

Au Camp de Verlo le 22^e. octob. 1646.

Bien que ma dernière ne fut que d'Espier, -
 l'occasion qui se rencontre du voyage de M. de
 Rivinouds. (s'en allant enlever sa fille aisné)
 m'a semblé ne pouvoir être négligé, ce nouveau
 sujet d'envie se rencontrant, qui a ce matin en
 plus jour le Prince de Ligne, conduisant 40.
 Bataillons de sault. ce bien compté a fait
 avancer six jusques sur la Contrescarpe du Fort.
 et sous leur fauquier j' a fait entrer un nouveau
 secours d'Infanterie, supporté par nos gens, qui depuis
 les ont veu passer la Rivière dans 16. Venues de
 grand Ponton, a plus de 1200. Hommes: Mais
 les païsans estoient que Malheureusement le nombre
 monte a 1000. Les actions sont haut-couées
 par les ennemis, mais la Rivière est qu'ils ont
 très-bien faite, parce que nous n'avons plus
 personne de la Rivière, que 2. ou 3. cens hommes
 de M. de Rivinouds, et quelques troupes
 de M. de Rivinouds, et quelques troupes

pratiquez sur des sauteurs, mais qui ne sont
capables, à tout prendre, que de se maintenir
et résister contre les affronts, dont je voudrois qu'ils
fussent bien appareillés. L'on veut dire, que
600. hommes de ce dernier secours étoient Italiens,
et qu'en suite don Carlo Guasco auroit esté
mis dans la place, pour y commander et chef,
qui seroit chose favorable au Vail Gouverneur. après
s'en être si bien acquitté jusques oris. L'on
peut juger, comme ces gens se sont exercés de leur
canton, le Lieut. Gual de Caron ayant déjà raslé
dix ou douze mille des soldats plus de 3000.
C'est de Caron, hormis ce qui en a esté perdu
dans le chemin et ailleurs.
Tout aujourd'hui il a fait ce temps d'attente
de plaisir, qui m'est grandement à l'aise.
Après approches il n'est rien arrivé. Les hommes
de Horas viennent d'y aller M. Mettend avec
les Gardes. Et pour conclusion c'est à dire
bien certain que nous ne bougerons d'icy, si ce n'est
ou nous irons ordre vande vingt.